

LA NO-NAIME C<sup>IE</sup> PRÉSENTE



MAISONS-LAFFITTE

# LA PIERRE

## DE MARIUS VON MAYENBURG

Traduction  
HÉLÈNE MAULER & RENÉ ZAHND  
Mise en scène  
SANDRA MORENO



## DOSSIER DE PRESSE

### No Naime Compagnie

7 avenue Pascal

78600 Maisons-Laffitte

Site Web : [www.no-naime-cie.fr](http://www.no-naime-cie.fr)

Page Facebook : <https://www.facebook.com/LaNoNaimeCompagnie>



## SOMMAIRE

- La Compagnie No-Naime
- Les Acteurs de la troupe - La Distribution
- La Metteuse en scène - Sandra Moreno
- Résumé de la pièce “La Pierre”
- Marius Von Mayenburg, l’auteur
- Les Intentions de mise en scène
- Les dates de « La Pierre » dans le contexte historique
- Quelques Photos des représentations



## LA NO-NAIME Cie

A la No-Naime nous ne pratiquons pas un théâtre formaté.

C'est un théâtre qui engage, on pourrait évoquer la peur de se dévoiler, d'aller trop loin, du ridicule....

La plus belle chose qu'on ait à s'offrir et à offrir aux autres est notre authenticité.

Accompagné de l'aide technique et du regard bienveillant et sans jugement du metteur en scène et du groupe, nous tentons d'aller dans cette direction.

La NO-NAIME CIE est une association loi 1901 structurée comme une association classique (président, trésorier, secrétaire) créée en février 2000 mais nous fonctionnons de manière collective et consensuelle. A titre d'exemple, il n'existe pas de costumier attitré, ni de régisseur, ni de « directeur de la communication » ou autre, de même que nous faisons le choix de nos pièces ensemble.

Notre répertoire de prédilection est le théâtre contemporain, souvent sous la signature d'auteurs étrangers. Le choix de la pièce "LA PIERRE" de Marius Von Mayenburg s'inscrit dans ce chemin, et dans la volonté de toujours se frotter à un théâtre brûlant et qui tâche parfois. Les comédiens de la NO-NAIME sont présents depuis sa création, ou bien l'ont rejoint pour la pièce précédente, en ayant eu un parcours théâtral en amont.

La réussite de nos projets dépend de l'enthousiasme et du travail de chacun, il n'est pas question de venir « consommer du théâtre ».

Enfin, il est important de dire que nous sommes attachés à ce que ce rendez-vous hebdomadaire reste et demeure une parenthèse enchantée dans nos semaines surchargées, et nous sommes attentifs à ce que les problèmes restent au vestiaire afin que les séances se déroulent dans la joie et la bonne humeur.



## LES ACTEURS DE LA TROUPE - La Distribution

- Julie ARTOIS - Heidrun Heising
- Anna BRUN - Witha Heising
- Sylvie FORTEAUX - Hannah Heising
- Cécile ROUAULT - Mieke Schwarzmann
- Jean-Louis SRAKA - Wolfgang Heising
- Catherine SUDRE-PONTOIS - Stéphanie

## LA METTEUSE EN SCÈNE



### Sandra MORENO

Après des études au sein des conservatoires parisiens et à l'ESAD, Sandra joue dans une quinzaine de films de cinéma, autant de pièces de théâtre et de téléfilms.

En parallèle, elle fait ses débuts en production, et en tant que régisseur et assistante mise en scène.

À l'été 2010, elle devient Assistante de production pour les Galas du Festival «Juste Pour Rire» à Montréal, où elle résidera plusieurs années.

De retour en France et riche d'un parcours multiculturel, elle crée sa propre société de production Morelli Productions et réalise de nombreux contenus audiovisuels, aussi bien artistiques qu'institutionnels.

Depuis 2019, Sandra met en scène également la Compagnie No-Naime; d'abord avec "Rêves" de Wajdi Mouawad et aujourd'hui "La Pierre" de Marius von Mayenburg qui sera visible à partir de l'automne 2022

Son premier court-métrage de fiction sorti en 2021 est programmé depuis dans différents festivals.

## LA PIERRE de Marius Von Mayenburg

Texte original "Der Stein" traduit par René Zahnd, Hélène Mauler

Écrit en 2005

En 1993, trois femmes - Witha, la grand-mère, Heidrun, sa fille et Hannah, la fille de celle-ci, retrouvent ce qui fut autrefois leur maison de famille après son rachat en 1935 à un couple juif contraint à la fuite. La réunification de l'Allemagne leur a rendu ce bien qu'elles avaient à leur tour abandonné en 1953 pour passer à l'Ouest à la partition du pays. Tout semble donc rentré dans l'ordre : une page particulièrement difficile de l'histoire nationale et de celle d'une famille semble pouvoir enfin se tourner.

Mais c'est compter sans les cauchemars de la grand-mère, le malaise et l'envie de fuir de la petite-fille et la présence des fantômes, morts ou vifs, qui hantent le lieu. C'est alors que surgit une inconnue dans le jardin. Elle aussi a vécu ici, pendant la période communiste, elle aussi y a des souvenirs. Elle vient pour « déranger », dit-elle. En fait pour réveiller les fantômes qui hantent cette demeure, et qui viennent de plus loin.

Qui étaient ces Schwarzmans qui habitaient la maison avant que l'ouragan nazi ne les emporte ? Wolfgang, le grand-père d'Hannah, est-il vraiment ce héros qui sauva son maître à l'Institut de médecine vétérinaire et mourut en martyr de la Libération, atteint par une balle soviétique perdue, comme le veut la légende familiale ? Pourquoi Witha s'obstine-t-elle à se cacher sous la table ? Et quelle était vraiment sa relation avec sa soi-disant amie Mieke, dont elle ne cesse de parler ? Dans une construction dramaturgique virtuose qui entrelace des scènes situées en différents moments-clés de l'histoire de l'Allemagne (1935, 1945, 1953, 1978, 1993), Marius von Mayenburg interroge avec subtilité et un grand sens de la complexité les failles et les zones d'ombre de la mémoire de ses compatriotes. Entre duplicité et culpabilité, c'est la vérité d'un pays et d'un peuple qui tente de se frayer un difficile chemin à travers les paroles, les souvenirs et les flash-back des membres de cette famille qui, sans cesse, viennent tout remettre en question.

En Allemagne comme en beaucoup d'endroits du monde, la question des racines, de ce qui fonde la légitimité d'une présence dans un lieu donné est devenue brûlante. "La Pierre" n'est pas une pièce historique mais une œuvre sur la mémoire et la façon dont elle tisse les légendes familiales et nationales.

## MARIUS Von MAYENBURG

Marius Von Mayenburg est né à Munich en 1972 . Après des études de langue, littérature et civilisation allemandes anciennes, il s'installe en 1992 à Berlin où, de 1994 à 1998, il suit au conservatoire les cours d'écriture scénique de Yaak Karsunke et Tankred Dorst,notamment.

En 1996,il écrit les pièces "Haarmann" et "Fräulein Danzer",puis, en 1997, "Monsterdämmerung" [Crépuscule des monstres] et "Feuergesicht" [Visage de feu], pour laquelle il obtient le prix Kleist d'encouragement aux jeunes auteurs dramatiques en 1997 et le prix de la Fondation des auteurs de Francfort 1998. La pièce est créée à Munich en 1998 dans une mise en scène de Jan Bosse,puis montée à Hambourg par Thomas Ostermeier en 1999 .

Collaborateur de l' équipe artistique de Thomas Ostermeier à la Baracke du Deutsches Theater à Berlin (1998-1999),il rejoint en 1999 la Schaubühne comme auteur, dramaturge, traducteur ("Crave" de Sarah Kane,"The City" de Martin Crimp) et metteur en scène.En 2009,il y monte "Die Taube" ("Les Pigeons") de David Gisman et "Die Nibelungen" de Friedrich Hebbel. Ses œuvres sont jouées dans toute l'Europe et au-delà. Pièces de théâtre :

- "Haarmann", 1996.
- "Mademoiselle Danzer", 1996.
- "Rois du Couteau",1996.
- "Crépuscule des Monstres", 1997.
- "Visage de Feu", 1997, L'Arche Éditeur, 2001 (mise en scène d' Alain Françon Théâtre national de la Colline en 2001) .
- "Psychopathes", 1998.
- "Parasites",1999,L'Arche Éditeur, 2001 (avec "Visage de Feu").
- "L'Enfant Froid", 2002,L'Arche Éditeur,2004(mise en scène de Christophe Pertou au Théâtre du Rond-Point en 2005 ) .
- "Eldorado", 2003,L'Arche Éditeur, 2004 (avec "L'Enfant Froid").
- "Tourista", 2005.
- "Augenlicht", 2006.
- "Le Moche", 2007,L'Arche Éditeur, 2008.
- "Le Chien, la Nuit et le Couteau", 2008,L'Arche Éditeur, 2008 (avec Le Moche).
- "Cible Mouvante", 2008.



## INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

“La Pierre” est une pièce qui nous balade, de 1935 à 1993, dans l’histoire secouée de trois familles allemandes.

C’est aussi et surtout une pièce sur la question de la mémoire, celle de cette famille mais aussi celle de tout un peuple. Comment se construisent la mémoire et les souvenirs familiaux et nationaux.

C’est cet axe, principalement, qui me touche et que je veux transcrire ici, aidé par l’écriture subtile de l’auteur pour dire cette histoire personnelle et pourtant universelle. Comment la mémoire se construit et comment et pourquoi l’histoire se transmet?

Les acteurs sont amenés à sonder les zones troubles de ce que l’on hérite et ce que l’on perpétue. Comment se raconte-t-on l’histoire à soi-même avant de la transmettre aux autres? Qu’en est-il de la justesse des propos, des pensées, des idées...? Comment se construire avec une histoire erronée et tronquée?

C’est la transmission familiale et les non-dits qui prévalent ici; les rapports familiaux qui transmettent l’histoire, si complexes et si simples à la fois. L’universalité du sujet.

La maison est le personnage principal qui englobe et abrite une histoire familiale dans la grande histoire. Un spectacle qui éclaire les contradictions et les paradoxes d’êtres malmenés par des événements qui nous dépassent.

Une pièce acide en forme de puzzle théâtral.

Sandra Moreno

## Les Dates de la pièce dans le contexte historique

- 1935, la montée du nazisme

La défaite de 1918 marque non seulement le régime de Weimar, mais le III<sup>e</sup> Reich qui est une protestation contre les conditions de reddition imposées par les vainqueurs. C'est sur ce terreau que se construit l'avènement du parti ouvrier allemand national socialiste dirigé par Adolf HITLER.

L'incendie du Reichstag dans la nuit du 27 février 1933 consacre la disparition de la république de Weimar. Tous les appareils syndicaux, socialistes, chrétiens, libéraux, après avoir essayé de s'intégrer au nouveau régime, se sont dissous ou ont été supprimés dès le mois de mai 1933. Est créée une organisation unique, le Front allemand du travail ou D.A.F. Le D.A.F est étroitement lié au Parti, représenté dans chaque entreprise par un échelon de propagande et de surveillance. L'adhésion au Parti devient pratiquement une obligation pour les fonctionnaires dès 1937, en raison du serment de fidélité au Führer imposé par la loi du 26 janvier 1937. Toutefois des Allemands ont résisté à l'idéologie et la doctrine nazie, et parmi eux les Eglises protestantes et catholiques, car elles apercevaient les prolongements métaphysiques et religieux de celles-ci, notamment de substituer au christianisme une religion nouvelle fondée à la fois sur l'ancienne mythologie des peuples germaniques et sur l'exaltation de la race. Le camp de concentration de DACHAU est construit dès 1933, et BUCHENWALD en 1937.

- 1945, le bombardement de la ville de DRESDE

Le bombardement de la ville de Dresde eut lieu du 13 au 15 février 1945. Il détruisit presque entièrement la ville allemande de Dresde, dans le cadre d'un bombardement combiné en bomber stream. L'United States Army Air Forces (USAAF) et la Royal Air Force (RAF) utilisèrent des bombes incendiaires notamment à la thermitite. Les bombes classiques et à retardement furent aussi utilisées. L'évaluation actuelle du nombre des victimes se situe autour de 35 000 morts (dont 25 000 corps identifiés). Les services de renseignements occidentaux étaient arrivés à la conclusion



que la Wehrmacht allait déplacer 42 divisions (un demi-million d'hommes) vers le front de l'Est, alors proche de la ville, et les services soviétiques avaient signalé d'importants mouvements de trains sur le centre de triage de Dresde (en fait, des trains de réfugiés fuyant l'avance de l'Armée rouge qui effectuait l'offensive Vistule-Oder). Les états-majors pensèrent que la ville servirait de nœud logistique pour ce transfert. Les historiens sont unanimes pour souligner la beauté de la ville, le caractère artistique et touristique de la capitale de l'ancien Royaume de Saxe (d'où son surnom «Elbflorenz» : la Florence de l'Elbe) concrètement illustré par les manufactures de porcelaine de Saxe, appelée en anglais « Dresden China ». La ville était aussi appelée par la propagande «Lazarett-Stadt» (la ville-hôpital) avec 22 hôpitaux, des écoles et bâtiments publics convertis pour soigner les blessés du front, ayant été ajoutés aux grands hôpitaux de la ville. Leur toit était peint en blanc avec une croix rouge, rassurant encore davantage les habitants. Contrairement aux autres grandes villes, il

n'y avait donc pas eu de plan étendu de protection avec grands abris anti-aériens. Le 28 mars 1945, Winston Churchill s'interrogea dans une note d'état-major sur l'opportunité de ce bombardement. L'Albertstadt, le fort militaire de Dresde, n'a pas été bombardé.

- 1953, la partition de l'Allemagne et la révolte de juin 1953

Après la défaite allemande, le partage et l'occupation du pays par les forces alliées, à partir de 1946, le climat international se détériora, l'Allemagne devenant progressivement un enjeu de la rivalité entre l'U.R.S.S. et les Anglo-saxons. On assista dans les deux parties de l'Allemagne au développement d'un processus institutionnel qui aboutit à l'automne 1949 à la naissance de deux organismes étatiques : la République fédérale et la République démocratique. L'octroi en 1954-1955 de la pleine souveraineté à chacune des Républiques par son protecteur respectif officialise la coupure de l'Allemagne en deux états. La « construction du socialisme » en Allemagne de l'Est fut proclamée en 1952, il s'ensuivit une année de tension extrême. Dans l'industrie, la bataille pour l'augmentation de la productivité conduisait à introduire des normes scientifiques de travail qui requéraient des ouvriers un effort considérable sous peine de diminution des salaires. Les efforts financiers d'investissements étant consacrés à l'industrie lourde, la production des biens de consommation était moins importante avec de graves conséquences sur l'approvisionnement des magasins d'alimentation. La production agricole baissa et les villes manquèrent de pommes de terre, de viande et de beurre. En juin 1953 une manifestation fut initiée à Berlin par les maçons de la Stalinallee, qui entendaient porter leur revendication devant le siège du gouvernement. La grève générale fut prononcée le 17 juin, mais les chars soviétiques



prirent position et le général commandant militaire de Berlin proclama l'état de siège. Des combats eurent lieu dans toute la ville, ainsi qu'en province à Magdebourg, Leipzig et Dresde.

- 1978, après l'assouplissement de la circulation des personnes entre les deux Allemagnes

Le 11 décembre 1971, deux accords furent signés entre la R.F.A et la R.D.A. L'un sur les facilités et améliorations du trafic des voyageurs et visiteurs, et les problèmes d'enclaves par échanges de territoire entre la R.D.A et Berlin Ouest. L'autre sur la circulation des personnes et des marchandises civiles entre la R.F.A et la R.D.A. La signature d'un protocole gouvernemental sur le marquage des frontières en novembre 1978, suivie d'autres conventions sur l'amélioration de la circulation des personnes et des marchandises, confirme le maintien des relations « formalisées » inscrites dans le Traité fondamental de 1972.

- 1993, après la chute du mur de Berlin et réunification de l'Allemagne

Après la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989, les négociations sur l'avenir des deux Allemagne débutent, le 30 janvier 1990, Mikhaïl Gorbatchev accepte le principe de la réunification allemande. Désormais, les modalités politiques de l'unification sont discutées (calendrier de l'évacuation des troupes soviétiques, indemnités, condition de l'intégration des territoires est-allemands, place de l'Allemagne dans l'Europe et dans l'OTAN). La négociation entre les deux Allemagne et les quatre puissances présentes sur le sol allemand depuis 1945 (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France et URSS) débouche sur le traité d'unification dit « traité 2 + 4 » Il entre en vigueur le 3 octobre 1990 et fixe le processus d'intégration des cinq Länder (qui formaient auparavant l'Allemagne de l'Est) à la République fédérale d'Allemagne. Berlin est consacrée « capitale de l'Allemagne », et le 3 octobre « jour de l'unité allemande » devient le jour de la Fête nationale.

## Quelques Photos des représentations







